



**HAL**  
open science

**”Le bois dans la construction” - Exposition “ Habitez Forum Iulii ”, panneaux grand public, (Fréjus, 83)**

Magali Toriti

► **To cite this version:**

Magali Toriti. ”Le bois dans la construction” - Exposition “ Habitez Forum Iulii ”, panneaux grand public, (Fréjus, 83). 2017. halshs-03527318

**HAL Id: halshs-03527318**

**<https://shs.hal.science/halshs-03527318>**

Submitted on 10 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# LA RESTITUTION DU PLANCHER ET LE BOIS DANS L'ARCHITECTURE ROMAINE

## Contextes de découvertes à Fréjus

En archéologie, rares sont les témoignages de structures en bois se conservant au fil des siècles. Le bois est une matière périssable qui demeure fragile face au temps et aux aléas de la nature.

On peut découvrir des éléments en bois, notamment les bois de construction dans trois cas de figure: carbonisés suite à un incendie (îlot Camelin), gorgés d'eau issus d'un puits, suite à la remontée de la nappe phréatique (crypte du vivier romain)... Il est également possible de découvrir des restes de bois minéralisé généralement en milieu désertique. Le plancher carbonisé de l'îlot Camelin en est un exemple frappant: la structure ne nous est parvenue que partiellement et offre cependant des données intéressantes sur l'utilisation des bois exogène à l'environnement de la ville et de ses alentours.

## Choix, provenances et utilisations

Grâce aux données obtenues lors de la fouille des sites archéologiques de Fréjus, nous pouvons dresser une

liste des essences les plus couramment utilisées dans l'architecture. En complétant ces informations grâce à des études paléoenvironnementales, on obtient des indications sur leur provenance.

Les hommes de l'époque savaient allier, en fonction de leurs besoins, les bois locaux, les bois régionaux, voire même des essences provenant des Alpes. La question demeure cependant sur la façon dont ils se les procuraient. Les bois fraîchement coupés, descendaient-ils par voie fluviale? Par voie terrestre puis maritime? La question reste ouverte.

Les poutres et sablières (essences feuillues) sont généralement équarries et liées entre elles par un système de tenon et mortaise ou clouées. Les planches sont plus souvent composées d'essences résineuses.

## Présentation

Le plancher de la pièce brûlée de la maison 1 se compose de 27 éléments en bois conservés par l'incendie ayant ravagé l'ensemble de ce secteur de la ville à la fin du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

Essence	Provenance	Forme travaillée	Structure
Hêtre	Arrière-pays, espèce pré-montagnarde	Poutres ou sablières équarries	Plancher
Chêne à feuillage caduque	Arrière-pays et alentours	Poutres ou sablières équarries	Plancher
Frêne	Arrière-pays et alentours (proche zone humide)	Poutres, sablières équarries, planches	Structure en bois servant à faire fonctionner une meule
Sapin	Alpes (?), espèce pré-montagnarde à montagnarde	Planches, poteau porteur	Plancher, paroi mi-bois mi-terre crue
Pin d'Alep	Locale	Planches, poteau porteur	Plancher, paroi mi-bois mi-terre crue
Pin sylvestre	Alpes (?), espèce pré-montagnarde à montagnarde	Planches	Plancher



Fig. 1 : vue des sablières du plancher brûlé.

Parmi ces éléments, on dénombre quatre sablières équarries en hêtre (*Fagus sylvatica*) et une en chêne (*Quercus*) (trois d'orientation est-ouest et deux nord-sud) formant une armature massive de 2,50 m sur 2 m (fig. 1). L'armature, assemblée par tenons et mortaises, forme des carrés internes et est recouverte par des planches de longueur et de largeur variables en résineux (pin d'Alep et sapin) (fig. 2).



Fig. 2 : vue du plancher découvert lors de la fouille.

## La provenance des bois de construction

Grâce à l'analyse des charbons de bois découverts, on peut s'interroger sur le choix des matériaux. Les bois qui composent ce plancher ne sont pas tous des bois locaux. En effet, au cours du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., la végétation aux alentours immédiats de *Forum Iulii* est typiquement méditerranéenne, variant entre le maquis, la garrigue et les pinèdes. Le pin d'Alep est donc très présent dans la région proche de Fréjus et tout le long de la côte.

Le hêtre et le sapin, en revanche, sont des bois qui ont besoin de plus d'humidité et d'altitude. Si de récentes études paléoenvironnementales indiquent que ces essences auraient été à plus basse altitude qu'actuellement, elles demeurent toutefois pré-montagnardes à montagnardes. De nos jours, on peut trouver le hêtre et le sapin à plus 50 km à vol d'oiseau de Fréjus (en direction du village de Mons). On peut donc imaginer un approvisionnement de ces essences de bois à l'échelle régionale.

## L'état sanitaire du plancher

Le bois a, comme tout être vivant, ses propres prédateurs. Ces derniers s'en nourrissent et le dégradent: ce sont les insectes xylophages. Les bois du plancher présentent de nombreuses traces de leur passage au moment où la structure était en fonctionnement, il y a près de 2000 ans. Elles nous renseignent sur l'état sanitaire de l'ensemble de la structure. À cause de leur petite taille, les hommes de l'Antiquité ne les avaient probablement pas remarquées. Une forte infestation entraîne le risque d'avoir un plancher qui cède sous le poids d'un objet lourd ou d'une personne, le bois n'ayant plus alors les mêmes propriétés mécaniques. L'insecte le plus fréquemment retrouvé lors des analyses est la petite vrillette (*Anobium punctatum* L.). Il s'agit du ravageur des meubles et des charpentes par excellence, ce qui est toujours le cas de nos jours. Ces larves ont infesté plus de la moitié du plancher.

La forte humidité produite par le caniveau situé juste sous le plancher a rendu les fibres du bois plus souples et ainsi plus attractives pour la vrillette.